

N° 36

Mars 2013

Histoire Urbaine



Société
Française
d'Histoire
Urbaine

Histoire Urbaine

N° 36
Mars 2013

Société
Française
d'**H**istoire
Urbaine

ADRESSE POSTALE

Université Paris-Est Marne-la-Vallée
UFR SHS - Cité Descartes
77454 MARNE-LA-VALLÉE Cedex 2

Ont collaboré à ce numéro :

Michela Barbot

École Normale Supérieure de Cachan

IDHE (Institutions et Dynamiques Historiques de l'Économie) – UMR 8533 CNRS

David Berthout

Archives nationales de France

Université de Paris-Est, CRHEC (EA 2352), UPEC, F - 94010, Créteil, France

Claude Calvarin

Histoire et vies du X^e arrondissement

Maurizio Gribaudo

LaDéHiS-EHESS

Joëlle Lenoir

Université de Paris-Est, CRHEC (EA 2352), UPEC, F - 94010, Créteil, France

Laurence Montel

Normandie Univ, France; UNICAEN, CRHQ, F - 14032 Caen, France;

CNRS, UMR 6273, F 14032 Caen, France

Maud Villeret

Université de Nantes, CRHIA (EA 43243)

*Tous droits de reproduction (même partielle),
de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays,
conformément à la législation française en vigueur.*

ISBN 978-2-914350-36-5

EAN 9782914350365

ISSN 1628-0482

SOMMAIRE

ÉTUDES

- Maud Villeret**, *Les espaces du commerce alimentaire à Tours au XVIII^e siècle* 5
- Michela Barbot**, *La résidence comme appartenance. Les catégories spatiales et juridiques de l'inclusion sociale dans les villes italiennes sous l'Ancien Régime* 29
- Laurence Montel**, *Les vieux quartiers de Marseille au XIX^e siècle. Naissance des bas-fonds* 49

PASSAGES ET LOTISSEMENTS DANS LE PARIS DU XIX^e SIÈCLE

- Joëlle Lenoir, Maurizio Gribaudi**, *Les passages ouverts. La modernité oubliée de Paris capitale* 73
- Claude Calvarin**, *La naissance d'une cité ouvrière sous le Second Empire. Le territoire du comte de Madre* 105

CHANTIER DE LA RECHERCHE

- David Berthout**, *Les petits spéculateurs du sud parisien et les actes notariés. Modélisation des mécanismes de lotissement (1830-1860)* 133

NOTE CRITIQUE

À propos de boutiques en ville

- Natacha Coquery**, *Tenir boutique à Paris au XVIII^e siècle. Luxe et demi-luxe*, Paris, CTHS, 2011, 401 p. (Clarisse Coulomb) 149

LECTURES

- Mathieu Flonneau, Pascal Geneste, Philippe Nivet et Emilie Willaert**, *Le grand dessein parisien de Georges Pompidou*, Somogy éditions d'art, 2010, 254 p. (Danielle Tartakowsky). 155
- Elena Cogato Lanza, Patrizia Bonifazio**, *Les experts de la reconstruction. Gli Esperti della ricostruzione*, Genève, MetisPresses, 2009, 156 p. (Danièle Voldman) 157
- Arlette Auduc**, *Quand les monuments construisaient la nation. Le service des monuments historiques de 1830 à 1940*, Paris, Comité d'histoire du ministère de la culture, 2008, 640 p. (collection travaux et documents, n° 25) (Christian Hottin). 159

Isabelle Chiavassa et François Gasnault (sous la direction de), <i>Les Castel. Une agence d'architecture au XX^e siècle</i> , Marseille, Parenthèses/archives départementales des Bouches-du-Rhône, 2009. (Chantal Callais)	161
Clark Peter , <i>European cities and towns</i> , Oxford, New York, Oxford University Press, 2009, XIII-412 p. (Jean-Luc Pinol)	163
Anne Bérroujon , <i>Les écrits à Lyon au XVII^e siècle. Espaces, échanges, identités</i> , Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2009, 496 p. et 16 pl. hors-texte. (Youri Carbonnier)	164
Werner Eck , <i>La Romanisation de la Germanie</i> , Paris, Éditions Errance, 2007, 102 p., 53 fig. (Xavier Lafon)	166
RÉSUMÉS	169

SITE DE LA SFHU

Le nouveau site de la SFHU est maintenant :

<http://sfhu.hypotheses.org/>

La revue *Histoire Urbaine* est sur le portail de CAIRN

<http://www.cairn.info/revue-histoire-urbaine.htm>

Vous y trouverez gratuitement les numéros des premières années (2000-2007) et les sommaires des années 2008-2012.

Pour les articles parus en 2008-2012, l'achat en ligne est possible.

Les « Lectures » publiées dans la revue sont directement et gratuitement accessibles.

Maud Villeret

Les espaces du commerce alimentaire à Tours au XVIII^e siècle

L'étude de la distribution spatiale des commerces alimentaires à Tours montre que les villes d'Ancien Régime sont de véritables marchés à ciel ouvert, malgré les tentatives de régulation du XVIII^e siècle. Si la localisation des commerces de bouche obéit à des logiques multiples, c'est leur polarisation qui frappe l'observateur. Le secteur alimentaire est plus que tout autre créateur de centralité dans une ville. La maîtrise des espaces commerciaux est un enjeu sanitaire, économique, voire identitaire pour les multiples acteurs urbains : commerçants, clients et autorités de la ville. Leurs différentes visions s'affrontent ce qui contribue à modifier le paysage urbain.

Food Marketplaces in 18th Century Tours

A study of the geographic distribution of food shops in Tours shows that Ancien Régime cities were actually open-air markets, despite regulatory attempts in the 18th century. While the location of food shops followed several rationales, an observer is immediately struck by their polarisation. More than any other sector, food shops created centrality in a town. Control over marketplaces was an issue for sanitation, the economy, or even for identity for many urban actors : shopkeepers, customers, and city authorities. These actors had different conflicting views that converged to help change the urban landscape.

Michela Barbot

La résidence comme appartenance. Les catégories spatiales et juridiques de l'inclusion sociale dans les villes italiennes sous l'Ancien Régime

S'appuyant sur des sources concernant Milan et Plaisance et sur la littérature relative à d'autres cas d'étude, l'article se propose d'explorer les logiques de l'inclusion sociale dans l'Italie urbaine d'Ancien Régime à travers un regard centré sur la catégorie de résidence et ses contenus à la fois matériels et juridiques. L'objectif est celui d'essayer de comprendre comment ces multiples contenus ont pu charpenter les différents degrés d'appartenance aux communautés urbaines, du niveau d'inclusion le plus bas lié à la sous-location des demeures temporaires, jusqu'au sommet de la pleine citoyenneté politique, associée le plus souvent à la « quasi » et/ou la pleine propriété du logement.

Residence as Belonging: The Spatial and Legal Categories of Social Inclusiveness in Italian Cities under the Ancien Régime

Based on sources covering Milan and Piacenza and on literature from other case studies, this article aims to explore the rationales of social inclusiveness in Italian urban areas under the Ancien Régime, via a cross perspective focused on the category of residence and its material and legal contents. The objective is to endeavour to understand how these numerous contents underlie the various degrees of belonging in urban communities, from the lowest level of inclusiveness linked to subletting temporary housing, to the summit of full political citizenship, most often associated with full or “quasi” ownership of housing.

Laurence Montel

Les vieux quartiers de Marseille au XIX^e siècle: naissance des bas-fonds

Entre les années 1860 et les années 1890, les vieux quartiers de Marseille, îlots du centre médiéval épargnés par les grands travaux de réaménagement urbain, deviennent les bas-fonds de la ville, décrits d’abord comme une cour des miracles pittoresque, puis comme l’abri d’une armée du crime redoutée. C’est cet imaginaire que l’on se propose d’examiner ici, d’une part pour revenir aux racines historiques d’un imaginaire criminel marseillais encore bien vaillant aujourd’hui, d’autre part pour expliquer les logiques de ces représentations saisies dans des dynamiques locales et nationales. Le motif de la cour des miracles reflète les sentiments contradictoires provoqués par les grands travaux urbains, chez une élite locale imprégnée de romantisme. L’armée du crime s’inscrit en revanche dans un imaginaire criminel plus démocratique, qui révèle la cohésion renforcée de l’espace public marseillais et de l’espace public national, autour du projet républicain, au service duquel la lutte contre le crime est un outil d’intégration sociale et d’action politique.

The Old Quarters of Marseille in the 19th Century: Birth of the Slums

Between the 1860s and 1890s, the old quarters of Marseille, islets of the Medieval centre that were left untouched during the major urban development projects, became the slums of the city, described first as a picturesque *cour des miracles* (“court of miracles”), then as a fearful lair for an army of criminals. This article examines this imagery, in order to trace back to the roots of the image of Marseille criminality that still bears weight today, and to explain the rationales behind these representations grasped as part of local and national trends. The motif of the *cour des miracles* reflects the contradictory feelings of the local elite under the sway of romanticism, in the wake of major urban renovation works. The army of criminals, however, fits into a more democratic imagery of crime, which reveals stronger cohesion of the Marseille public space and the French national public space, adhering to the Republican project that uses the war on crime as a tool for social integration and political action.

Maurizio Gribaudo, Joëlle Lenoir*Les passages ouverts – la modernité oubliée de Paris capitale*

Une lecture esthétisante des travaux de Walter Benjamin et de l'imposante masse de littérature dédiée à la « culture des boulevards », a fait des « galeries » et des « passages couverts », développés au cours de la première moitié du XIX^e siècle dans les quartiers bourgeois, les icônes identitaires d'une nouvelle modernité parisienne. En intégrant directement les représentations d'une partie très minoritaire des élites contemporaines, de telles lectures ont contribué à effacer les autres réalités de la ville. Les plus nombreux « passages ouverts » multipliés au cours de la même période dans les quartiers populaires, sont les témoins d'une modernité tout aussi vivante et active mais, depuis, totalement oubliée. L'analyse approfondie des dynamiques démographiques, économiques et sociales qui précèdent et accompagnent l'ouverture d'un de ces passages, permet d'exhumer les traits caractéristiques de cette « autre modernité » : une transformation importante de l'espace local par la densification et la transformation de l'ancien bâti, le renouvellement des formes de production et de commercialisation, le développement de visions et de pratiques de la ville jusqu'alors inédites.

Open Arcades: the Forgotten Modernity of the Capital of Paris

An aesthetic reading of Walter Benjamin's work and of the substantial quantity of literature dedicated to the "boulevard culture" has made the "galleries" and "covered arcades", developed in the first half of the 19th century in bourgeois Paris districts, into icons of a new Parisian modernity. By directly taking on representations of a very small minority of elites of the time, such readings have helped erase the city's other realities. "Open arcades" were even more numerous, and multiplied in working-class districts over the same period, testifying to an equally vibrant and active modernity that has since been totally forgotten. Through an in-depth analysis of the demographic, economic, and social trends that preceded and coincided with the opening of one of these arcades, we can exhume the characteristic features of this "other modernity": a substantial transformation of the local space via densification and transformation of old buildings, renewed forms of production and commercialisation, and a development of urban perspectives and practices that were entirely new.

Claude Calvarin*La naissance d'une cité ouvrière sous le Second Empire*

À proximité de la barrière de la Chopinette, encore habitée par des commis de l'Octroi, Adolphe de Madre (1813-1894), un notaire parisien, achète un premier bâtiment sur ses fonds propres en 1852. Cette mise de fonds devient le gage d'un premier emprunt au Crédit Foncier, d'autres suivront au fur et à mesure de l'achat et du lotissement de terrains, essentiellement des jardins maraichers, et de l'élévation de constructions pour ouvriers. Il achète ainsi 34 000 m² de terrain à différents propriétaires, à proximité de l'hôpital Saint-Louis. Il loue pour 18 ans ses terrains à de petits entrepreneurs, à charge pour eux de construire pour leur usage propre et de sous-louer des maisons qui lui reviennent en fin de bail. Entre 1861 et 1863, il construit ses propres bâtiments. Entrepreneurs et locataires appartiennent

à un milieu populaire venu en majorité de province. Madre, imprégné des valeurs des catholiques sociaux, concrétise sa volonté d'entreprendre dans une stratégie du charitable qui le conduit à construire une cité pour des ouvriers méritants. Efficace homme d'affaires, rigoureux gestionnaire, habile homme de loi, il développe son projet sans aucune aide du gouvernement. Il est un des rares à avoir gagné de l'argent tout en étant charitable. À l'inverse de la cité Napoléon, les bâtiments de Madre se fondent dans le bâti avoisinant et quelques-uns, transformés au fil des usages, n'ont pas été détruits ; une récente réhabilitation prolonge leur existence.

The Birth of a Workers' Housing Project under the Second Empire

Near the Chopinette Barrier, which was still inhabited by agents of the Octroi (the Paris city toll barriers), Parisian notary Adolphe de Madre (1813-1894) purchased a building using his own capital in 1852. This investment became collateral for an initial loan from Crédit Foncier, with other loans following thereafter as land plots were purchased and turned into lots (mainly for vegetable gardens) and housing for workers. Thus, Madre purchased 34,000 square metres of land from various owners, near Hôpital Saint-Louis. He let his lands to small entrepreneurs on 18-year leases. These entrepreneurs in turn built houses for themselves and for subletting, and the houses reverted to Madre at the end of the leases. Between 1861 and 1863, Madre had his own buildings built. The entrepreneurs and tenants were mainly from the working classes and the provinces. Madre, a staunch believer in social Catholic values, channelled his desire to become an entrepreneur into a charitable strategy of building housing for deserving workers. An efficient businessman, a strict manager, and a skilful legal expert, Madre developed his project with no governmental aid. He is one of the few to have earned money in a charitable endeavour. Unlike the Cité Napoléon, Madre's buildings do not stand out from surrounding buildings, and some of them, transformed for different uses over time, have not been demolished. A recent rehabilitation project has extended their existence.

Histoire Urbaine

N° 36 - Mars 2013

Maud VILLERET

*“Espaces du commerce alimentaire à Tours
au XVIII^e siècle”*

Michela BARBOT

*“La résidence comme appartenance en Italie
sous l’Ancien Régime”*

Laurence MONTEL

*“La naissance des bas-fonds à Marseille
au XIX^e siècle”*

Maurizio GRIBAUDI, Joëlle LENOIR

*“Les passages ouverts.
La modernité oubliée de Paris capitale”*

Claude CALVARIN

*“La cité de Madre, cité ouvrière
sous le Second Empire à Paris”*

David BERTHOUT

*“Petits spéculateurs du sud parisien
et actes notariés”*

*Photo de couverture :
Rue des Carmelins.*

Source : AM Marseille, 14 Fi 125, Terris et Rogliano, sans date

